

CANEVAS PRESENTATION THESE

Intitulé : Alma Lingua. Impact de la maîtrise de la langue d'enseignement sur la réussite à l'université

Direction : Prof. Pol DUPONT, Prof. Marie-Louise MOREAU

Année : 2002

Domaine de recherche : Pédagogie universitaire

Public concerné par les résultats de la recherche : Acteurs de l'enseignement supérieur

Brève présentation de la recherche :

Depuis une trentaine d'années, un pan entier de la littérature en sciences de l'éducation s'attache à la description et à l'analyse des mécanismes complexes qui président à la réussite ou à l'échec dans le premier cycle universitaire. Notre projet était de contribuer à la connaissance de ces processus en investiguant le lien existant entre maîtrise linguistique et réussite à l'université. Au-delà de l'aspect strictement linguistique, nous notons qu'à travers le langage, spécialement dans sa modalité écrite, transparaissent un type de relations sociales et une conception du savoir particuliers. Dans le cas de l'enseignement universitaire, les discours, principalement parce qu'ils sont consubstantiels à l'activité de recherche, font un usage particulier des ressources de la langue.

Notre échantillon est composé des étudiants qui entamaient leurs études universitaires en 2000 dans l'une des cinq facultés de l'Université de Mons-Hainaut. Les passations ont eu lieu en amphithéâtres, ce qui induit indéniablement un biais dans la représentativité. Tous ont complété un questionnaire papier – crayon comprenant un test d'orthographe et une épreuve de vocabulaire. Dans les deux cas, il a été demandé aux étudiants de prédire le score obtenu ; un sous-échantillon a également présenté une épreuve informatisée de compréhension en lecture.

L'analyse descriptive et les analyses factorielles nous dressent le tableau suivant : dans toutes les facultés, les étudiants qui récoltent les meilleures performances aux tests linguistiques présentent des taux de réussite supérieurs. L'appartenance sociale prend une importance plus ou moins grande selon la faculté, mais globalement, l'avantage des enfants d'universitaires est indéniable, comme, dans une majorité de cas, le handicap des étudiants dont les parents sont peu ou pas diplômés. Par les proximités qu'elles nous permettent d'observer, les analyses factorielles nous montrent l'interdépendance des conditions structurelles liées à la réussite et également l'interdépendance des performances linguistiques et du réalisme concernant ces performances. Les étudiants qui entament leur parcours universitaire présentent des compétences en français très différentes. Cela est vrai d'une faculté à l'autre, mais également au sein d'une même faculté. Le niveau de ces compétences est, en grande partie, socialement déterminé.

Nous pouvons dire que de bonnes performances, tant en orthographe qu'en vocabulaire, accompagnent la réussite. En ce qui concerne l'orthographe, le fait qu'il joue un rôle déterminant est bien moins évident que ce n'est le cas pour le vocabulaire. Le poids de l'appartenance sociale sur la réussite est important, bien

que variable d'une faculté à l'autre. La qualité scolaire, mesurée par l'enseignement secondaire, est la variable structurelle la plus prégnante.

Public sollicité par la recherche :

Etudiants en début de parcours universitaire

Nom, prénom, adresse mail : DELFORGE, Muriel muriel.delforge@fpms.ac.be

Publications en lien avec le sujet :

DELFORGE, M., Impact de la maîtrise de la langue d'enseignement sur la réussite à l'université, Mesure et Evaluation en Education, Vol. 25, n° 2 et 3, 2002 (paru en 2003), pp. 41-46.

DELFORGE, M., DUPONT, P., "Maîtrise de la langue maternelle à l'université. Les variables sociolinguistiques peuvent-elles rendre compte de la performance académique ?", Res Academica, Vol. 17, n°1 et 2, 1999 (paru en 2000).

Recherche(s) actuelles(s) en cours :